

**Témoigner  
malgré  
la terreur**

**Tell the world  
despite  
the terror**

par/by Cheick Kolla Maïga

Entretien avec la réalisatrice algérienne

Hafsa Zinaï Koudil. Le public du festival

Vues d'Afrique (Montréal) a acclamé  
son premier film *Le démon au féminin*

*An interview with Algerian filmmaker*

*Hafsa Zinaï Koudil. The audience at the Vues  
d'Afrique festival, held in Montreal, acclaimed*

*her first film Le démon au féminin*

.....

Romancière, scénariste, Hafsa Z. Koudil vient de passer à la réalisation après une expérience comme assistante-réalisatrice sur trois longs métrages. *Le démon au féminin*, son premier long métrage de fiction qui s'inspire d'un fait divers authentique, s'attaque au douloureux problème de l'intégrisme islamique. Un film fort et courageux, un film-témoignage sanctionné par le Prix du public aux 11e Vues d'Afrique.

**ÉCRANS D'AFRIQUE: Pour une sombre histoire de visa vous avez bien failli ne pas participer au festival Vues d'Afrique?**

Hafsa Z. KOUDIL: Je ne m'attendais pas du tout à l'accueil qui m'a été réservé dans les locaux de l'Ambassade du Canada en France. J'avais eu une première entrevue le 5 avril suite à laquelle on m'a signifié que quelque chose empêchait l'obtention du visa. On m'a demandé de rappeler pour en savoir un peu plus. Donc, j'ai faxé et appelé plusieurs fois mais je ne recevais aucune information. Alors, j'ai informé les organisateurs de Vues d'Afrique des difficultés et ils m'ont demandé de repartir à l'ambassade, le problème



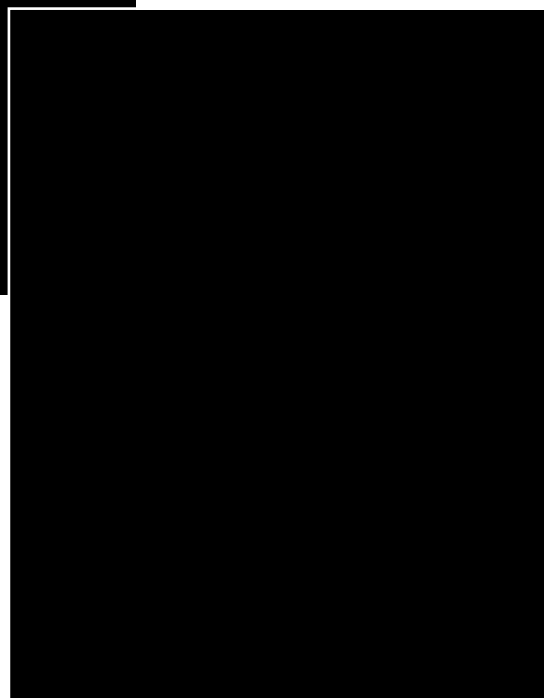
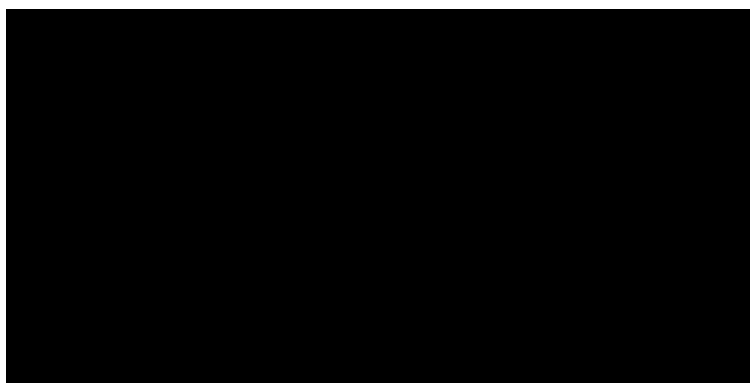
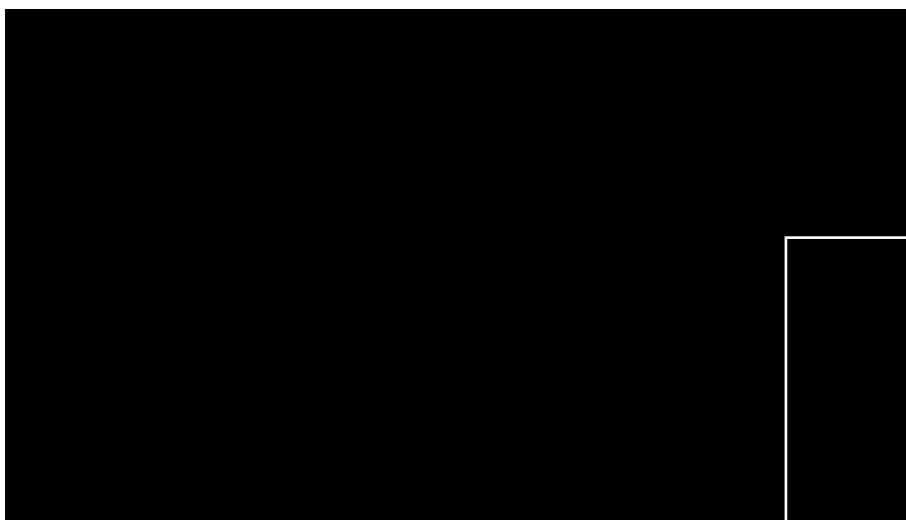
▲ Hafsa Zinaï Koudil

*Novelist and screen-play writer, Hafsa Zinaï Koudil has recently gone into directing after having been assistant director on three feature films. "Le démon au féminin", her first fiction feature film which is based on a real fact, attacks the grievous problem of Islamic fundamentalism. A strong and courageous first film which was awarded the Public's Prize at the 11th Vues d'Afrique.*

**AFRICAN SCREEN: Why did you have a problem with the visa to attend the Vues d'Afrique festival?**

*Hafsa Z. KOUDIL: I was not at all expecting the welcome they gave me at the Canadian Embassy in France. I had gone for a first interview on 5th April, after which they told me that something was hindering the visa being granted. They asked me to call again for more information. So, I sent faxes and phoned several times but received no news. At that point I told the organizers of Vues d'Afrique of the difficulties I was having and they asked me to go back to the Embassy, as the problem had been sorted out. I went on 24th April, only to be told that my application had been categorically refused. The person in charge of the visas decided that I was in bad faith because I had hid-*

▲ Le démon au féminin



étant résolu. Je me présente le 24 avril et on me signifie une fin de non-recevoir, c'est-à-dire un refus catégorique. L'agent en charge des visas estimait même que j'étais de mauvaise foi parce que j'avais caché le fait d'être menacée par les intégristes dans mon pays. "Vous êtes instable et susceptible d'être une candidate à la demande d'asile politique". Cela m'a choquée et j'en ai informé les organisateurs du festival qui ont initié une conférence de presse. Il y a eu une formidable levée de boucliers qui a contraint les services de l'immigration à me rappeler pour me présenter des excuses et m'accorder le visa.

***L'accueil populaire du Le démon au féminin à Montréal, justifie a contrario cette mobilisation. Comment ressentez-vous cette attitude du public montréalais?***

L'accueil du public, ici, à Montréal, me comble de joie parce que le message est passé. Beaucoup de gens me téléphonent, passent me voir et discutent longuement avec moi car ce public a véritablement envie de savoir ce qui se passe en Algérie. Les débats publics après les projections sont autant d'occasions

*den the fact of being threatened by the fundamentalists in Algeria. "You are unstable and could be a potential applicant for political asylum". That shocked me and I told the festival organizers about it and they gave a press conference. There was a huge protest which forced the immigration department to call me, offer their apologies and give me the visa.*

**The popularity of *Le démon au féminin* in Montreal justifies this mobilisation. What is your reaction to the Montreal public's attitude?**

*The reception by the public here in Montreal has overwhelmed me with joy, because the message has got through. A lot of people phone me and come and see me and we have long discussions because they really want to know what's happening in Algeria. The public debates after the film give me an opportunity to inform others about the situation and concretely feel the solidarity that exists.*

**What is everyday life like in Algeria now, especially for a woman and committed intellectual such as yourself?**

*Daily life in Algeria has something heroic about it. Every daily act, even the most ordinary, becomes an*

pour moi de parler de cette situation et de sentir concrètement une solidarité.

***Comment vit-on aujourd'hui au quotidien, en Algérie, surtout lorsqu'on est une femme et une intellectuelle engagée comme vous?***

Vivre au quotidien en Algérie relève de l'héroïsme. La rue est devenue un piège mortel. Chaque acte quotidien, l'acte le plus banal devient un acte de résistance puisqu'on interdit aux enfants d'aller à l'école, aux femmes de sortir et aux gens de travailler. La société refuse ce diktat; elle fait barrage à cette menace et cela nous donne de l'espoir, nous permet de croire que l'Algérie ne sombrera jamais totalement dans la violence. Quant aux femmes, ce status est pratiquement un danger en lui-même. Si on y ajoute la condition de l'artiste que je suis, cela fait autant de raisons de menace de mort.

***Comment avez-vous réussi à réaliser ce film dans de pareilles conditions?***

Parler de difficiles conditions de réalisation, c'est un euphémisme. On avait hâte de terminer le film car une menace permanente pesait sur toute l'équipe et j'avais peur pour moi-même et pour toute l'équipe technique et artistique constamment. Le film s'est néanmoins passé dans les normes mais dans une situation de semi-clandestinité. On ne donnait jamais les horaires à l'avance, ni le lieu de tournage. C'était à vrai dire extrêmement éprouvant.



▲ **Le démon au féminin**

*act of resistance because they've forbidden children from going to school, women from going out and people from going to work. Society refuses this diktat; it has risen up against this threat and that gives us hope and lets us believe that Algeria will never fully succumb to violence. As for being a woman, that is practically a danger in itself. If you add being an artist as well, as I am, that gives yet another reason for death threats.*

**How were you able to make your film under such conditions?**

*Difficult filming conditions is a euphemism. We were in a hurry to finish the film as a permanent threat was hanging over the whole crew and I was frightened for myself, for the technical*

*crew and for the actors the whole time. Nevertheless the film was made in the normal way but in a semi-clandestine situation. We never decided on the time or on the location in advance. To tell you the truth, it was a real ordeal.*

**What about your relations with the government?**

*That's another story. When I wrote the story based on a true event that everybody knew about in Algeria, I submitted it to the national reading committee, made up of eleven members and chaired by Mimouni and Tahar Djaout (Ed. Note: both writers). They firmly believe in art and culture. There were ten votes in favour of it, but when they submitted it to those in the Ministry of Culture, the latter rejected it. They thought the story was too dangerous, a provoca-*

*Et votre rapport avec le gouvernement?*

C'est toute une histoire. Lorsque j'ai écrit le scénario inspiré d'un fait divers authentique que tout le monde connaissait en Algérie, je l'ai soumis à la commission nationale de lecture de onze membres présidée par Mimouni avec Tahar Djaoud (Ndlr: tous deux sont écrivains). Des personnes intègres qui croyaient en l'art et à la culture. Ils ont dit oui avec 10 voix pour, mais lorsqu'ils l'ont soumis aux responsables de la culture, ces derniers

**festival/ MONTREAL**

### **Vues d'Afrique, vous connaissez?**

En ce début de printemps miraculeusement ensoleillé, Montréal a accueilli dans la joie ses invités aux 11<sup>e</sup> Journées du cinéma Africain et Créole (Vues d'Afrique). Au menu, un panel sur le rôle des médias dans la tragédie du Rwanda-Burundi, des films venus du continent africain dont *Le démon au féminin* de la réalisatrice Hafsa Zinaï Koudil, véritable cri d'alarme et de dénonciation de la barbarie intégriste dans son pays. Sujet sensible de l'heure qui heurte la bonne conscience des autorités de l'Ambassade du Canada en France qui décident de refuser l'autorisation de séjour à la réalisatrice menacée de mort dans son pays au cas où elle demanderait l'asile politique une fois entrée au Canada!

Aussitôt, mobilisation exceptionnelle de la presse à Montréal, de la Ligue des Droits de la Personne et de l'opinion publique, levée de boucliers, conférences de presse. Jamais Vues d'Afrique n'a été autant médiatisé et résultat, les autorités reculent, Hafsa Zinaï Koudil peut se rendre à Montréal sans signer un engagement à ne pas demander l'asile politique et Vues d'Afrique ne quitte plus la une des journaux.

Une véritable solidarité dont hélas, n'ont pu profiter tous les invités (en particulier des journalistes rwandais) mais dont l'efficacité et le profond humanisme ont ému tous. Alors à quoi peut servir un festival? Aussi à éviter des abus inqualifiables et à rapprocher les peuples de par le monde. Bel exemple de solidarité agissante à l'actif de l'équipe de Vues d'Afrique et de l'opinion publique montréalaise!

C.K.M.

### **Have you heard of Vues d'Afrique?**

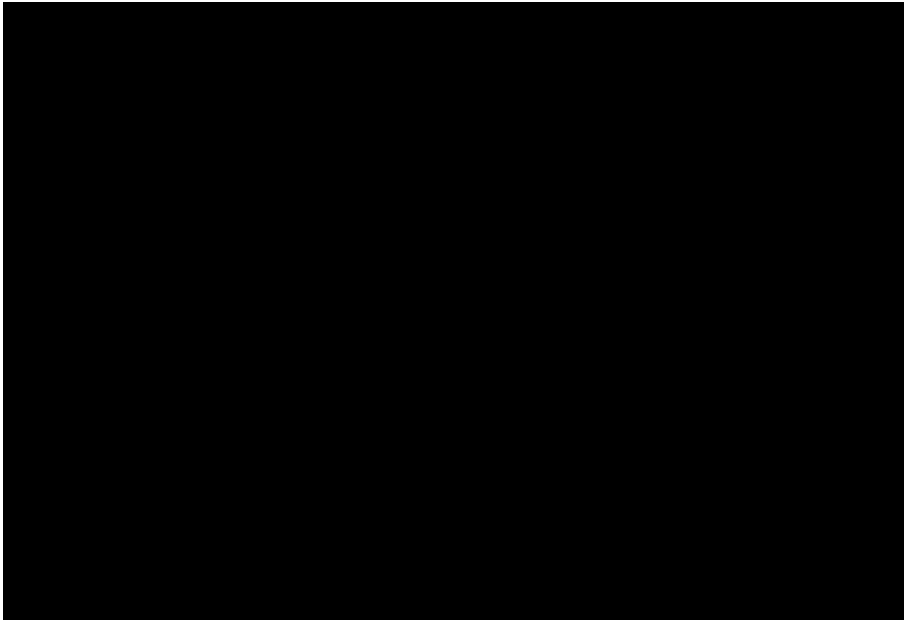
*In the first - miraculously sunny - few days of spring, Montreal welcomed its guests to the 11th Journées du cinéma africain et créole (Vues d'Afrique). The programme included a panel on the role of the media in the tragedy of Rwanda and Burundi and films from the African continent, including *Le démon au féminin* by Algerian filmmaker Hafsa Zinaï Koudil, nothing less than a cry of alarm*

*and exposure of the fundamentalist barbarity in her country. This is a topically sensitive issue which disturbed the conscience of the Canadian Embassy in France, which decided to refuse entry to the filmmaker, under threat of death at home, in case she asked for political asylum once in Canada!*

*This immediately triggered off an exceptional mobilisation by the Montreal press, the League of Human Rights and public opinion, with protests and press conferences... Never before had Vues d'Afrique been so much in the media and the result was that the authorities withdrew their refusal and Hafsa Zinaï Koudil was able to come to Montreal without signing a document in which she undertook not to request political asylum and Vues d'Afrique was never off the front pages of the newspapers.*

*This was an example of genuine solidarity which unfortunately all the guests were not able to benefit from (in particular, the journalists from Rwanda) but the effectiveness and profound humanity of which greatly moved everyone. And so what purpose can a festival serve? To avoid disgraceful abuses of authority and bring people together from all over the world. A fine example of solidarity to the credit of the team of Vues d'Afrique and Montreal public opinion!*

C.K.M.



#### **▲ Festival "Vues d'Afrique"- Montréal**

l'ont refusé. Ils jugeaient le sujet trop dangereux, comme une provocation contre les islamistes. Les membres de la commission ont alors menacé de démissionner et de rendre public l'objet de leur décision. Ils ont insisté pour que ce scénario soit porté à l'écran avec les subventions nécessaires. Les responsables du Ministère de la culture, devant leur détermination, ont été obligés de céder et j'ai ainsi obtenu les aides qui, bien que maigres, m'étaient indispensables. Mais après le tour-

nage, le film était frappé d'interdiction de diffusion; je ne pouvais le montrer en Algérie.

***Jusqu'à ce jour cette interdiction est-elle toujours en vigueur?***

Hier seulement (Ndlr: l'entretien s'est déroulé le 5 mai) j'ai reçu une très bonne nouvelle, le film est passé le 1er mai grâce aux femmes. A Alger, les associations féminines se sont mobilisées pour que ce film, qui est vu à l'étranger, le soit également en Algérie. C'est pour moi un hommage bouleversant. Le film a fait salle comble à Alger et cela est le signe qu'il faut absolument continuer le combat, témoigner sans cesse malgré la terreur et la barbarie. Je reste persuadée que nous finirons par gagner la partie.

***Comment, dans un pareil contexte, tenez-vous le coup?***

Très franchement, je suis épuisée. Même ici à Montréal, je ressens les retombées de ce stress, de cette angoisse. On est dans une situation d'alerte permanente, on ne dort pas. L'urgence de témoigner est très présente mais la mort également, elle peut surgir à tout moment. Pour ma part, je ne me résouds pas à l'attendre sagement. Je vis dans ma situation de défi, de fuite en avant. La lettre de menace qui m'a été envoyée comportait ma photo avec la gorge coupée d'une oreille à l'autre. C'est le sort qu'ils me réservent s'ils me mettent la main dessus. J'étais obsédée par cette photo et je me disais que, lorsqu'ils surgiront, je leur demanderais de me tuer d'une balle dans la tête. C'est épouvantable.

***Sentez-vous, dans cette situation, une quelconque solidarité, un soutien?***

Absolument. Ici plus qu'ailleurs. Les gens nous demandent de quoi nous avons besoin. Nous leur demandons, aux électeurs qu'ils sont, d'exercer une pression sur leurs gouvernements pour aider à changer la politique en Algérie. C'est peut être à ce prix qu'on retrouvera la paix et la liberté en Algérie. Nous avons besoin de leur solidarité plus que jamais.

***Vos projets?***

Je travaille en ce moment sur un second long métrage qui dénonce la barbarie intégriste et qui s'intitule *Le mariage de jouissance ou le repos du guerrier*. Il s'agit d'histoires de viols collectifs subis par les femmes en Algérie. Elles sont considérées un peu comme un butin de guerre. Le scénario est écrit et j'ai plus que des promesses de fonds avec des producteurs britanniques. Je vais le tourner en Tunisie ou en Corse car il est impossible de tourner en extérieur en ce moment, en Algérie.

*tion against the fundamentalists. The members of the committee then threatened to resign from the commission and make public the subject of their decision. They insisted that the screenplay be brought to the screen with the necessary subsidies. The staff of the Ministry of Culture, seeing their determination, were obliged to give in and so I was able to obtain the funds which, although minimal, were essential. But after the shooting, the film was banned. I couldn't screen it in Algeria.*

***Is this ban still in force?***

*Just yesterday (Ed. note: the interview took place on 5th May), I got some very good news: the film was shown on 1st May thanks to some women. In Algiers, the female associations became active so that the film, which has been seen abroad, could also be shown in Algeria. I am completely overwhelmed by this. The film played to a full house in Algiers and that is the sign that we absolutely have to continue the struggle and tell the world what is happening despite the terror and the atrocities. I am convinced that we'll win in the end.*

***How do you keep up your strength in these circumstances?***

*To tell you the truth, I'm exhausted. Even here in Montreal I feel the after-effects of this stress and anxiety. You are in a situation of permanent alarm, you can't sleep. The urgency of telling people what is happening is very present, but death can also rise up at any second. As far as I am concerned, I cannot just sit and wait for death. I live in my situation of conflict and of running ahead of it. The threatening letter that I received contained my photo with my throat slit from ear to ear. That's the fate they have in store for me if they catch me. I was obsessed by this photo and I said to myself that when they come, I'd ask them to kill me with a bullet in the head. It's awful.*

***In this situation do you feel any solidarity or support?***

*Absolutely. And here more than elsewhere. People are asking us what we need. We ask them, as electors, to put pressure on their governments to help change politics in Algeria. That is perhaps the price we have to pay to get back peace and freedom in Algeria. We need their solidarity more than ever.*

***What are your future projects?***

*At the moment I am working on a second feature film denouncing the atrocities of the fundamentalists, called *Le mariage de jouissance ou le repos du guerrier*. It is the story of the collective rapes to which women in Algeria are subjected. They are considered war booty. The screenplay is ready and I have more than promises of funds from British producers. I will film it in Tunisia or in Corsica as it is impossible to shoot on location in Algeria at the moment.*